

VARIATION LEXICALE ET CONSTRUCTION TERMINOLOGIQUE EN BISA BARKA : APPROCHE SOCIOTERMINOLOGIQUE

TIEKONE Rahinatou

Université Joseph Ki-Zerbo

tiekone2016@gmail.com

Résumé

Cet article examine les mécanismes de variation lexicale dans un corpus en bisa barka. L'analyse s'inscrit dans une perspective socioterminologique qui considère la terminologie comme une pratique sociale influencée par, les contacts de langues et les dynamiques socioculturelles, et met en évidence des phénomènes de structuration en familles lexicales et de variation synonymique. L'objectif est d'identifier et d'analyser les procédés de création lexicale en bisa barka. Les données ont été obtenues à partir des entretiens sociolinguistiques, d'enquêtes lexicales, et d'enregistrements de discours spontanés. A travers l'étude nous sommes parvenus à obtenir les résultats auxquels, les types de variations identifiées en barka sont la variation phonologique, la variation morphologique et la variation syntaxique. Aussi la création terminologique mobilise plusieurs procédés linguistiques tels que la dérivation, la composition, l'emprunt, et les formes concurrentes observées traduisent des dynamiques socioterminologiques liées aux usages sociaux, aux variations géographiques et au contact des langues.

Mots-clés : variation lexicale, terminologie, néologie, bisa barka, socioterminologie.

Abstract:

This article examines the mechanisms of lexical variation in a Bisa Barka corpus. The analysis adopts a socioterminological perspective, which views terminology as a social practice influenced by language contact and sociocultural dynamics, and highlights phenomena such as the organisation of lexical families and synonymic variation. The aim is to identify and analyse the processes of lexical creation in Bisa Barka. The data were obtained from sociolinguistic interviews, lexical surveys, and recordings of spontaneous speech. Through this study, we have identified the following types of variation

in Barka: phonological variation, morphological variation and syntactic variation. Furthermore, terminological creation involves several linguistic processes such as derivation, composition and borrowing, and the competing forms observed reflect socioterminological dynamics linked to social usage, geographical variation and language contact.

Keywords: *lexical variation, terminology, neologism, bisa barka, socioterminology.*

Sens des symboles :

↔ : équivaut à ;

→ : renvoie à.

Introduction

Cette étude se situe dans le contexte de la variation linguistique. Elle est inhérente à toutes les langues. Les travaux fondateurs de William Labov (1966) ont démontré que les différences linguistiques ne sont pas aléatoires mais liées à des facteurs sociaux et géographiques. Les langues africaines, en général, n'échappent à cette réalité linguistique. En effet, les données lexicales de la langue bisa, parlée au Burkina Faso, et spécifiquement le bisa barka, parlé dans la région de Garango, possède des particularités lexicales qui reflètent les réalités sociales et culturelles de ses locuteurs.

En partant de ce contexte de variation lexicale en bisa barka, cette étude sur la « Variation lexicale et construction terminologique en bisa barka : approche socioterminologique » répond surtout aux besoins de production des interactions langagières, de compréhension et de communication. L'étude se justifie surtout par la nécessité de décrire, de stabiliser les termes en barka et de faire comprendre les dynamiques terminologiques dans les langues africaines notamment celle du bisa barka.

L'étude pose ainsi le problème de la coexistence des formes lexicales pour désigner un même concept. Les questions qui en découlent sont les suivantes. La question principale est comment la variation lexicale s'organise-t-elle dans la construction terminologique en bisa barka ? Les questions

spécifiques sont entre autres : (i) quels sont les types de variations lexicales attestées en bisa barka ? (ii) Quels sont les procédés linguistiques mobilisés dans la création des termes ? (iii) Dans quelle mesure ces variations reflètent-elles des dynamiques socio-terminologiques ? L'étude repose sur l'hypothèse générale selon laquelle la variation lexicale en bisa barka constitue un mécanisme structurant de la construction terminologique. Les hypothèses spécifiques de l'étude postulent que : (i) les variations lexicales attestées en bisa barka relèvent principalement de phénomènes phonologiques, morphologiques et syntaxiques, (ii) la création terminologique mobilise plusieurs procédés linguistiques tels que la dérivation, la composition, l'emprunt, (iii) les formes concurrentes observées traduisent des dynamiques socioterminologiques liées aux usages sociaux, aux variations géographiques et au contact des langues. Cette étude a pour objectif général décrire l'organisation de la variation lexicale dans la construction terminologique en bisa barka. Il s'agit plus précisément (i) d'identifier les différentes formes de variations lexicales attestées en barka, (ii) de décrire les procédés linguistiques mobilisés dans la création des termes et (iii) d'examiner les dynamiques socioterminologiques qui sous-tendent la coexistence des variantes lexicales.

En guise, de modèle de référence théorique, les travaux de Cabré (1999) et de F. Gaudin sont exploités. La variation terminologique est définie par Cabré (1999) comme « la coexistence de plusieurs désignations pour un même concept ». Dans une perspective socioterminologique, Gaudin (2003) souligne que cette variation est liée aux usages sociaux. Ainsi, cette étude s'inscrit dans l'approche socio-terminologique de F. Gaudin (2003). Elle est l'approche théorique utilisée pour analyser les productions langagières. Rappelons que la terminologie, loin de se limiter aux pratiques classiques des années 30, a connu une évolution grâce au développement des techniques d'information et de communication. Cette situation a

conduit à la révision de certains principes à savoir : la biunivocité et la monosémie. Cette révision se propose également d'étudier les termes et les phénomènes langagiers liés à la terminologie en rapport avec les approches conceptuelles et méthodologiques de la sociolinguistique. Ce changement méthodologique est à l'origine de l'approche socio-terminologique. Les données recueillies ont suivi une procédure de collecte.

1. Méthodologie de l'étude

La collecte des données lexicales a été fait à partir d'une recherche et d'une exploitation documentaires, d'enquêtes lexicales à partir des entretiens, auprès des locuteurs bissa et des supports numériques, audio visuels, échanges interactifs, des spots et affichages publicitaires. Les données de type qualitatif reposent sur un corpus constitué d'unités lexicales en bissa barka, organisées en paires « terme vedette/ variante », accompagnées de leurs transcriptions orthographiques et phonétiques. La transcription du corpus et son analyse sont faites manuellement. Les tons sont également utilisés pour indiquer la prononciation des termes à travers la transcription phonique des variantes. Au niveau de l'analyse, les données analysées reposent sur des critères tels :

- Le critère morphologique permet d'identifier les variations formelles entre équivalents et variantes.
- Le critère sémantique vise à vérifier si les différentes formes renvoient au même concept.
- Le critère de structuration lexicale permet d'identifier l'existence de familles de mots ou de bases lexicales communes.

Après avoir présenté la méthodologie de l'étude, nous passons à présent à la présentation et à l'analyse des données obtenues.

2. Résultats de l'étude

Cette partie comporte deux volets à savoir la présentation et l'analyse/interprétation des données

2.1. Présentation des données

Le corpus ci-dessous est constitué de quinze unités lexicales ou termes en bisa barka, organisés en paires « termes/variantes » avec des équivalents français, accompagnées de leurs transcriptions phonétiques (cf. tableau ci-dessous).

Tableau des termes du corpus

N°	Terme vedette	Phonie du terme vedette	Variante	Phonie de la Variante	Equivalent Français
1	lê bi nogo	[lêbinògò]	lezarle	[lêzàrlé]	agueusie
2	dabòhò	[dàbòhò]	hòdarle	[hódàrlé]	anxiété
3	talaniñi	[tàlanini]	ku	[kú]	campagne
4	Zalda	[záldà]	yaba nasu	[yábánàsù]	contaminer
5	mê-hihîle	[mêhîhîlé]	mêbule	[mêbùlé]	courbatures
6	luhîdale	[lihîdàlé]	lihîbòle	[lihîbòlé]	cracher
7	lesale	[lèsàlé]	kumale	[kùmàlé]	décision
8	mi wsgle	[mì wùsgàlé]	hòdarle	[hòrdàrlé]	dépression
9	hâsidə-zabla	[hâsidə-zàblá]	hâsidə-tale	[hâsidətàlé]	difficultés respiratoires
10	bùsule	[bùsùlé]	busubar	[bùsúbàr]	douleur
11	fufu busu	[fúfú bú sú]	fufu busule	[fúfú bú súlé]	douleurs pulmonaires
12	sise	[sìlé]	fîle	[fîlé]	chaud
13	hâsi	[disê]	disê	[disê]	rhume
14	disê	[hâsî]	hâsî	[hâsî]	griller
15	mesise	[mêlé]	mêfîle	[mêlé]	fièvre

Source : données d'enquête lexicale, 2026

L'étude met en évidence à travers ce corpus différents types de variations : la variation phonologique, la variation morphologique et la variation syntaxique.

2.1.1. Types de variations lexicales identifiées

On peut retenir que les types de variations identifiées sont la variation phonologique, la variation morphologique et la variation syntaxique.

- Au niveau de la variation phonologique

Ce type de variation est attesté par des variantes phonologiques de type consonantique, vocalique et segmental. A ce sujet, Selon Labov (1972), entend par variation phonologique « les alternances de formes linguistiques qui n'affectent pas le sens mais modifient la réalisation sonore (segments, tons, voyelles, consonnes) ».

Variation segmentale : elle concerne l'alternance des termes avec ou sans modification terminologique. L'examen du corpus met en évidence plusieurs phénomènes relevant de la variation phonologique. On observe, d'une part, des alternances consonantiques, notamment la substitution de /s/ par /ʃ/, comme dans les paires *sise* / ʃiʃɛ (« chaud ») et *disẽ* / diʃɛ (« griller »). D'autre part, des variations vocaliques et tonales sont attestées, à l'instar de l'opposition *lẽ* / lɛ̃, qui traduit une modification de timbre et/ou de ton sans incidence sur le sens. Ainsi, les exemples ci-dessous en attestent.

1. *yàbà-nĩ* ↔ *yàbàyír* → « virus »
/maladie/enfant/ /maladie/germe/

2. *lẽ bi nɔgɔ* ↔ *lɛzàrlé* → « Agueusie »
/bouche/nég./doux/ bouche/idée de gater/

3. *dabɔhɔ* ↔ *hódàrlé* → « Anxiété »
/idée d'avoir peur/ /le fait de penser

• Des alternances consonantiques :

/s/ ↔ /ʃ/ (*sise* / ʃiʃɛ; *disẽ* / diʃɛ)

4. *sise* ↔ *ʃiʃé* → « chaud »
/chaud/ /chaud/

5. *hãsi* ↔ *hãʃĩ* → « rhume »
/rhume/ /rhume/

6. *disẽ* ↔ *diʃé* → « griller »
/griller/ /griller/

7. *mɛsisɛ* ↔ *mɛʃiʃé* → « fièvre »
/corps chaud/ /corps chaud/

- Variations vocaliques et tonales

On observe ici des variations vocaliques et tonales : lẽ ↔ lè avec des modifications syllabiques légères sans changement de sens. Certaines formes présentent des modifications syllabiques légères, qui n'affectent pas la valeur sémantique des unités lexicales.

Ces différentes réalisations relèvent vraisemblablement d'une variation diatopique, liée à des différences géographiques entre locuteurs, ou, de manière complémentaire, d'une variation diastratique, associée à des appartenances sociales distinctes. Elles témoignent d'une adaptation phonétique locale des formes lexicales, tout en maintenant la stabilité du contenu sémantique. Ainsi, la variation phonologique observée participe pleinement à la dynamique de la variation lexicale, sans compromettre l'intercompréhension au sein de la communauté linguistique. Selon William Labov (1966 ; 1972), la variation phonologique correspond à la coexistence de plusieurs réalisations sonores d'une même unité linguistique au sein d'une communauté de parole, ces variantes étant structurées par des facteurs sociaux tels que l'âge, le sexe, le niveau d'instruction ou la classe sociale. Il montre ainsi que les différences de prononciation ne relèvent pas du hasard, mais traduisent des usages linguistiques socialement organisés et porteurs de valeurs identitaires.

- **Au niveau de la variation morphologique**

La variation morphologique renvoie aux modifications affectant la structure interne des mots (affixation, composition, réduction). Gadet (2007) souligne qu'elle peut traduire des différences sociales ou des stratégies d'innovation lexicale. Celle-ci se manifeste par la création lexicale qui est abordée en détails dans les lignes suivantes :

Exemples :

8. mẽ-hĩhũle ↔ **mèbúlẽ** → « courbatures »

/corps/idée de fatigue/ /corps/douleur/
9. hāsīdā-zabla ↔ **hā̀sīdā-tàlé** → « difficultés respiratoires »

/respiration/mauvais/ /respiration/idée de boucher/
10. būsule ↔ **bùsúbàr** → « douleur »

/idée de douleur/ /le fait de faire mal/
11. lūhidale ↔ **lūhībòlé** → « cracher »
 /salive/idée de mettre/ /salive/le fait d'enlever/

- **Au niveau de la variation syntaxique**

La variation syntaxique concerne les différences dans l'organisation des unités dans une structure (ordre des mots, construction phrastique ou lexicale). Elle peut aussi inclure des variations dans les syntagmes nominaux complexes (Blanche-Benveniste, 1997). Cette variation syntaxique se manifeste par des expansions syntaxiques et la structuration du syntagme.

Exemples :

17. zalda ↔ **yàbá násù** → « contaminer »
 /contaminer/ /maladie/attraper/

18. fúfú búsù ↔ **fúfú búsùlé** → « douleurs pulmonaires »
 /poumons/faire mal/ /poumons/idée de douleur/

On observe :

✓ **Des expansions syntaxiques qui renvoient aux « douleurs pulmonaires »** come dans le cas de :

19. fúfú búsù ↔ **fúfú búsùlé**
 /poumons/ faire mal / /poumons/ idée de douleur

✓ **Des variations dans la structuration du syntagme :**

20. Zalda une forme simple contre **yàbá násù** une forme composée
 /contaminer/ /attrapper maladie/

2.1.2. Procédés de création des variantes

A la lecture du corpus, on peut observer plusieurs procédés à partir de la composition lexicale, la substitution morphémique et la réduction ou simplification.

- Composition Lexicale :

La composition lexicale est un procédé de création lexicale. Le terme composé obtenu présente une structure complexe avec la formation de deux termes simples. Pour Louis Guilbert (1975), la composition lexicale est un procédé de création lexicale fondé sur l'association de plusieurs unités lexicales autonomes en vue de former une nouvelle unité de sens. Elle représente un mécanisme fondamental de la créativité lexicale et de l'enrichissement du vocabulaire.

Exemple 12 : *hàsidè-zàblá* ↔ « difficulté respiratoire »

/respiration/mauvais/

- Substitution morphémique :

La substitution morphémique est un procédé de création lexicale fondé sur le remplacement d'un morphème par un autre au sein d'une unité lexicale existante afin de produire une nouvelle forme signifiante (Tournier, 1985).

- **Exemple 13 :** *zabla* ↔ *tàlé* → nez bouchée renvoie donc à enrhumé.

/mauvais/ /encombrement ou boucher/

• Variation de suffixes :

La variation de suffixes désigne un phénomène morphologique caractérisé par l'alternance ou la concurrence de suffixes différents appliqués à une même base lexicale afin de produire des unités lexicales présentant des variations de forme, de valeur sémantique ou d'usage sociolinguistique. Elle constitue un mécanisme de diversification lexicale et de créativité morphologique dans les processus de formation des mots (Fradin, 2003).

- **Exemple 14 :** *-lɛ / -bàr*

/action de faire quelque chose/

- **Réduction ou simplification :**

La réduction ou simplification lexicale désigne un processus de transformation linguistique consistant à écourter ou alléger une unité lexicale complexe par suppression partielle de certains constituants morphologiques, phonétiques ou syntaxiques, sans altération majeure du sens référentiel. Elle participe à l'économie linguistique et à la dynamique évolutive des usages lexicaux dans les interactions sociales (Guilbert, 1975).

- **Exemple 15 :** **mèhìhùlè** → **mèbùlè** « courbatures »
/corps/idée de fatigue/ /corps/idée de douleur/

D'autre part, ces mécanismes relèvent d'un processus de néologie interne, dans lequel les locuteurs exploitent les ressources propres de la langue pour élaborer des désignations adaptées. Cette créativité morphologique témoigne ainsi d'une appropriation locale des concepts spécialisés et participe à l'émergence progressive d'un système terminologique endogène.

- Exemple 16 :** **lèbìnògò** ↔ **lèzàrlé** → «
Agueusie »
/bouche/nég./doux/ /bouche/idée de gâte

2.2. Analyse/interprétation des résultats

Les formes concurrentes observées traduisent des dynamiques socioterminologiques liées aux usages sociaux et au contact des langues.

2.2.1. Au niveau des usages sociaux

L'étude, à travers les termes médicaux, met en évidence plusieurs mécanismes relevant de la variation morphologique, qui participent activement à la construction terminologique en bisa barka. Les données montrent, en effet, une diversité de procédés linguistiques mobilisés pour exprimer des notions identiques ou proches sur le plan sémantique.

D'abord, les phénomènes de composition lexicale, comme dans *hāsīdā-zabla* (« difficultés respiratoires »), où l'association de plusieurs unités permet de construire un sens complexe à partir de bases sémantiques distinctes (« respiration » + « mauvais »). Ce type de formation témoigne d'un recours à des structures analytiques pour expliciter des réalités médicales.

Ensuite, des cas de substitution morphémique sont attestés, notamment dans l'opposition *hāsīdā-zabla* / *hāsīdā-tālē*, où les éléments *zabla* et *tālē* traduisent des nuances sémantiques différentes (« mauvais » contre « idée de boucher »), tout en renvoyant à un même champ notionnel. Cette variation met en évidence une flexibilité dans le choix des morphèmes, permettant d'ajuster la désignation en fonction de la perception de la réalité socio-médicale.

Par ailleurs, le corpus révèle des variations suffixales, comme dans *bvsulē* / *būsúbār* « douleur », où l'alternance entre *-lē* et *-bār* semble opposer une forme plus statique ou notionnelle (« idée de douleur ») à une forme plus processuelle « le fait de faire mal ». Ce type de variation suggère une différenciation aspectuelle ou sémantique portée par la morphologie.

Enfin, des phénomènes de réduction ou de simplification morphologique sont observés, à l'exemple de *mē-hīhīlē* / *mēbūlē* « courbatures », où une forme initialement analytique et descriptive (« corps » + « idée de fatigue ») évolue vers une forme plus compacte et lexicalisée (« corps » + « douleur »). Ces formes lexicales observées opposent des réalités sociolinguistiques différentes dans la recherche du sens.

2.2.2. Langues et expression des réalités socio-médicales

Ces variations morphologiques dans une dynamique de construction terminologique opposent deux langues en l'occurrence le français et le bisa barka à travers l'expression de nouvelles réalités pour enrichir le lexique du domaine médical. Elles révèlent, à travers la grammaire de chaque langue des coexistences des unités lexicales tendant vers la lexicalisation, comme l'illustre l'opposition entre *lẽ bi nɔgɔ* qui est une structure phrastique et *lẽzàrlé* qui est un lexème unifié. Pour William Labov (1972), la variation morphologique correspond à la coexistence de plusieurs formes grammaticales remplissant une même fonction linguistique au sein d'une communauté de parole. Il montre que ces variantes morphologiques sont systématiquement influencées par des facteurs sociaux et situationnels, et qu'elles participent aux dynamiques de changement linguistique.

L'analyse du corpus met également en lumière des phénomènes relevant de la variation syntaxique, qui jouent un rôle important dans la structuration des unités terminologiques en bisa barka. Ces variations se manifestent notamment à travers des différences dans l'organisation interne des syntagmes et dans le degré de complexité des formes lexicales. On observe, d'une part, des expansions morpho-syntaxiques, comme dans l'opposition *fǔfǔ búsu* / *fǔfǔ búsulé* (« douleurs pulmonaires »). Le passage de la forme simple à la forme étendue correspond à l'ajout d'un morphème (*-lé*), qui explicite davantage la notion de douleur. Cette extension contribue à préciser le contenu sémantique tout en renforçant la structuration interne du syntagme.

D'autre part, le corpus révèle des variations dans la structuration syntaxique des unités, illustrées par la paire *zalda* / *yàbá násu* (« contaminer »). La première forme correspond à une unité lexicale simple et compacte, tandis que la seconde relève d'une construction analytique, reposant sur une combinaison d'éléments signifiant littéralement « maladie » et « attraper ».

Cette opposition met en évidence deux modes de désignation : l'un synthétique, l'autre descriptif.

L'analyse du corpus met en évidence trois dynamiques fondamentales qui structurent la variation lexicale en bisa barka dans le domaine étudié. Premièrement, on observe une instabilité terminologique, caractérisée par la coexistence de plusieurs variantes pour désigner un même concept. Cette multiplicité de formes traduit une absence de normalisation lexicale et révèle un système terminologique encore en cours d'élaboration. Deuxièmement, le corpus témoigne d'une créativité lexicale. Les locuteurs mobilisent divers procédés linguistiques, notamment la composition lexicale, la substitution morphémique et la réduction ou simplification pour produire des unités lexicales adaptées aux réalités nouvelles. Ces mécanismes illustrent la capacité du bisa barka à générer des ressources endogènes pour exprimer des notions. Troisièmement, la variation observée présente un marquage sociolinguistique significatif.

Dans l'ensemble, ces dynamiques montrent que la variation lexicale participe activement à la construction et à l'appropriation des savoirs dans un contexte sociolinguistique donné. Les données révèlent une dynamique linguistique marquée par divers niveaux de variation en bisa barka. Ils traduisent en réalité une dynamique d'appropriation progressive du savoir médical par la communauté linguistique, à travers l'adaptation, la reformulation et la stabilisation des unités lexicales. L'émergence et de la consolidation d'un système terminologique endogène en bisa barka, reflétant à la fois la vitalité linguistique et les besoins communicationnels liés à l'expression des réalités.

Conclusion

L'étude s'est intéressée à la variation lexicale en bisa baka. Elle a posé le problème du processus de l'organisation de la variation lexicale en bisa baka dans la construction d'une terminologie et leurs implications probables pour la communication spécialisée. Pour ce faire, de cette question, nous nous sommes interrogés sur les types de variations lexicales, procédés linguistiques mobilisés dans la création des termes et les dynamiques socioterminologiques. Des réponses anticipées en termes d'hypothèses sont formulées et confrontées aux données de terrain. Les objectifs poursuivis ont consisté entre autres à décrire les types de variation observées, les procédés de création lexicale, et d'analyser ces phénomènes linguistiques observés. L'étude a eu recours à la socioterminologie de (Gaudin, 2003).

En guise de méthodologie, nous rappelons que la collecte des données lexicales a été faite à partir d'une recherche et d'une exploitation documentaires, d'enquêtes lexicales à partir des entretiens, auprès des locuteurs bisa et des supports numériques, audio visuels, échanges interactifs, des spots et affichages publicitaires. Les données de type qualitatif reposent sur un corpus constitué d'unités lexicales en bisa baka, organisées en paires « terme vedette/ variante », accompagnées de leurs transcriptions orthographiques et phonétiques. Les tons sont également utilisés pour indiquer la prononciation des termes à travers la transcription phonique des variantes.

A travers l'étude, les résultats attestent que les types de variations identifiées en baka sont la variation phonologique, la variation morphologique et la variation syntaxique. La variation morphologique est constituée de la composition lexicale. La variation phonologique est constituée des alternances de formes linguistiques qui n'affectent pas le sens mais modifient la réalisation des segments, tons, voyelles, consonnes. La variation syntaxique quant à elle se manifeste par des expansions syntaxiques et la structuration du syntagme.

Aussi, la création terminologique mobilise plusieurs procédés linguistiques tels que la composition lexicale, la substitution morphémique, la variation des suffixes et la réduction ou simplification. L'analyse des formes concurrentes observées traduit des dynamiques socioterminologiques liées aux usages sociaux et au contact des langues.

Références bibliographiques

- REY Alain (dir.), 2016. *Dictionnaire historique de la langue française*, LE ROBERT, 25, avenue Pierre-de-Coubertin, Paris.
- POTTIER Bernard, 1964. *Systématique des éléments de signification*, Klincksieck,
- FRADIN Bernard, 2003. *Nouvelles approches en morphologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- BENVENISTE Blanche Claire, 1997. « *La notion de variation syntaxique dans la langue parlée* ». *Langue française*, N° 115, pp.19-29
- BENVENISTE Blanche Claire, 1997. *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Ophrys 1997.
- CALVET Louis-Jean, 1993. *La sociolinguistique*. Paris : PUF. 1993.
- CABRÉ Maria Teresa, 1999. *Terminology: Theory, methods and applications*. Amsterdam.
- GADET François, 2003. *La variation sociale en français*. Paris : Ophrys.
- GAUDIN François, 1994. La socioterminologie : présentation et perspectives, Langage et Travail. *Cahier*. N° 7, pp. 6-13
- GAUDIN François, 1994 *Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie*. Bruxelles. Duculot. 2003.
- GUIDERE Mathieu, 2010. *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. De Boeck, Paris.
- LABOV William, 1972. *Sociolinguistic Patterns*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

LOUIS Guilbert, 1975. *La créativité lexicale*. Paris : Larousse.
MARTINET André, 1960. *Éléments de linguistique générale*.
Paris : Armand Colin.
TOURNIER Jean, 1985. *Introduction descriptive à la
lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Paris: Honoré
Champion.